

# L'ENFANT PRECOCE INTELLECTUELLEMENT

Extraits d'un article de l'ANAE de CL. JANKECH spécialiste de l'enfant. Lausanne.

Quelques données sur leur développement

Enquête ASEP 2001

- 2/3 des enfants ont présenté ou présentent des troubles du sommeil (endormissement difficile ou sommeil plus court)
- Marche précoce autour de 12 mois
- Langage oral avant 2 ans, bon à 25 mois
- Maîtrisent la lecture et /ou le nombre entre 3 et 5 ans
- Motricité moins performante
- Bébé très vif, réactif, entre rapidement en relation et/ou capable de fixer longuement un objet dès les premières semaines, très observateur.

Ces enfants se différencient par leur mémoire aussi hors norme que leur intelligence. Cette mémoire remarquable est perceptible à travers le récit des parents et le discours des enfants.

Comment expliquer, en effet, que des enfants de 9 ans sachent répondre à des questions sur des sujets de géographie, par exemple, dont l'école n'a jamais parlé, sujets découverts au détour d'une lecture ou à la télé.

On a pu mesurer que le seuil d'activation du cerveau est plus élevé chez les HP. Le seuil d'activation du cerveau dépend du rapport entre l'intelligence du sujet et le niveau de difficulté de la tâche. Lorsque les demandes d'attention et de performance augmentent, les régions du cerveau qui s'activent sont plus nombreuses.

En clair, si la tâche n'est pas suffisamment difficile et/ou intéressante, le cerveau du sujet ne va pas s'activer de manière aussi pointue.

Le cerveau de l'HP se distingue aussi par des phases de sommeil paradoxal plus longues ainsi que par une plasticité plus importante.

Elle m'a été décrite par une mère d'un enfant de 4 ans qui apprend à lire ainsi « ca rentre comme dans du beurre ». De fait, l'information arrive plus vite au cerveau.

Cette plasticité, le besoin d'une activité plus complexe afin d'utiliser son intelligence à un bon régime, la rapidité de la prise d'information font souvent que ces enfants là s'endorment en classe, n'y trouvent aucun intérêt alors qu'à la maison, ils sont capables de s'intéresser à des choses complexes.

## FONCTIONNEMENT INTELLECTUEL

- Efficacité de la prise d'information : peut emmagasiner plus d'informations
- Perçoit d'emblée les critères importants

- peut coordonner plus de critères simultanément
- Ce traitement catégoriel lui permet de traiter plus rapidement les données
- Mémoire très performante
- Aime les activités complexes, délaisse celles qui sont répétitives et/ou non logiques (orthographe par exemple)

L'enfant HP pense de manière très élaborée, très tôt, parce qu'il est un sujet complexe ; dès les premiers pas dans la **vie il bouillonne, il réfléchit, il observe et s'avère très jeune capable de faire des remarques pertinentes surprenant (ou agaçant) l'adulte**. Toute porte donc à croire que son intelligence l'amène à être cet individu sensible, parfois compliqué pour l'entourage, tourmenté. Cette perspicacité qui lui permet de juger ses aînés en percevant avec lucidité leurs incohérences est une faculté à double tranchant car elle peut l'amener à se sentir désécurisé de percevoir des défauts chez ceux qui devraient rester jusqu'à l'adolescence des figures rassurantes, souvent vécue par l'enfant comme infaillibles. Mais aussi s'attirer les foudres des adultes jugeant cet enfant insolent et donneur de leçons !

Certains HP ne font pas facilement confiance, les parents disent qu'ils les mettent à l'épreuve, qu'ils veulent des justifications, des explications, des preuves. Ils peuvent donc être parfois très critiques envers les adultes.

Et puis ils n'ont pas la possibilité de gérer tout ce qu'ils perçoivent et comprennent, ils réfléchissent trop : « je me pose des questions qui amènent d'autres questions », « des fois je ne peux plus m'arrêter, j'ai l'impression que ma tête va exploser ».

« Comprendre sans agir rend vulnérable mais agir sans comprendre rend délinquant » dit Cyrulnik dans son ouvrage « les vilains petits canards ».

Leur précocité, leurs capacités les rendent vulnérables car ils n'ont souvent aucun pouvoir d'agir, vivant encore dans une dépendance normale que leur statut d'enfant et leur âge légal supposent. S'ajoute à cette situation la peur d'agir dans la crainte d'un échec, d'une faute, d'une blessure qu'ils pourraient infliger à l'autre, **ils rencontrent souvent des difficultés à gérer leur agressivité**.

La peur de l'échec les caractérise. Bien entendu, de nombreux enfants craignent l'échec mais cette appréhension de l'enfant HP reste incompréhensible pour le commun des mortels qui se dit que s'il comprend si bien, s'il sait tellement de choses, il devrait avoir moins peur que d'autres qui ont tant de difficultés à comprendre ! Eh non ! ça ne marche pas comme ça, plus on sait et plus on sait tout ce que l'on ne sait pas ! La différence est là : il sait qu'il ne sait pas.

Tout nous amène à penser qu'il est toujours apte à mesurer l'ampleur de son ignorance. Cette clairvoyance face à ses propres limites l'amène à avoir tendance à se dévaloriser. Elle est accentuée par le fait qu'ils ne fonctionnent pas souvent de manière optimale à l'école. Ces enfants, peu performants sur les apprentissages pour lesquels ils sont très bien armés retirent une image qui ne correspond pas à leur vrai potentiel.

Le conformisme et l'identification au désir de leur entourage qu'il perçoivent de manière très fine, les amène parfois à vivre en fonction des attentes des autres, se coupant de leur propres besoins, désirs, sentiments.

## VECU DE L'ENFANT HP

- Commence sa vie par un développement très rapide
- Déception à l'école : soit attendre, réentendre ce qu'il sait déjà, ronger son frein pour un rythme trop lent
- Dans 44% des cas, son niveau scolaire baisse : sentiment de perte
- Choix perpétuel pour certains : se conformer ou être soi-même (l'intello, le chouchou de la maitresse, celui qui aime faire des devoirs et sait lire avant les autres)
- Image déformée de lui-même : souvent il ne se voit pas comme il est réellement dans le regard des autres
- Entre 3 et 5 ans : aspire à faire comme ses parents, ses capacités lui permettent d'entrevoir ce qu'il n'a pas encore l'âge légal de réaliser.
- En pré puberté, parfois dès 9 10 ans, son intelligence lui permet de tenir des raisonnements hypothético-déductifs, le propulsant bien plus loin dans la pensée. Il peut aussi prendre conscience de manière brutale de la fragilité du monde qui l'entoure et ne pas savoir le gérer.
- Ainsi il peut se retrouver en conflit avec ses parents ou les enseignants beaucoup plus tôt que les autres enfants

L'enfant HP n'a pas forcément une appétence particulière dans le domaine moteur, ils ont une représentation mentale très claire et ils ne peuvent pas la reproduire fidèlement avec leur crayon, leur main freine leur pensée. Et puis qu'elle triste image d'eux-mêmes ce dessin qu'ils considèrent comme raté leur renvoie !

D'autres n'aiment pas écrire car leur main ne va pas assez vite pour décrypter et suivre leur cerveau, les lettres doivent être bien faites, quitte à recommencer plusieurs fois, perdant ainsi encore un temps précieux. Ils vont donc préférer l'oral de l'explication et délaisser l'écriture.

Certains en souffrent grandement et s'isolent, on les taxe alors d'immatures. C'est un grand malentendu pour bon nombre d'entre eux, surtout chez les garçons qui présentent assez souvent ce décalage entre leur intelligence et leur motricité.

Il faut préciser que lors de ma pratique, je n'ai jamais conseillé à ces enfants de traitement psychomoteur, car, même s'il existe un décalage, important parfois, entre motricité fine et intelligence, il n'existe aucun déficit moteur.

Il faut plutôt les aider à aimer les activités graphiques qu'ils craignent car ils ne possèdent aucun don particulier. Il est risqué de définir cela comme un trouble car si ces difficultés impressionnent au regard du vécu de l'enfant, la motricité se révèle finalement dans la norme. De plus ce décalage va se réduire tout seul avec le temps.

## SAVOIR UTILISER SON INTELLIGENCE

Lorsque les choses sont faciles pour cet enfant, il n'apprend pas de méthode de travail. Elle est superflue puisqu'il sait instinctivement, mais avoir une méthode devient indispensable lorsque les choses se complexifient. Réussissant tout sans faire d'efforts, l'enfant peut se mettre en pilote automatique et ne plus faire fonctionner son cerveau. Cette situation les amène parfois à perdre pied dès que l'enseignement se complexifie.

Ils ont alors le sentiment de perdre leurs capacités, ce qu'ils traduisent par « je croyais que j'étais devenu nul, ou paresseux » « vous comprenez ce n'est plus instinctif ».

Ils sont donc avec l'idée que « si je suis intelligent, je réussirai » attendant le verdict de l'examen sans se donner la peine d'étudier et espérant avoir confirmation de leur intelligence, mais pris dans un sorte de paralysie de la pensée par la crainte de découvrir leur nullité. Cette réaction attribuant à l'intelligence un pouvoir quasi magique, relevant de la toute puissance, nous l'entretiens chez ces enfants en leur laissant croire que tout est simple, qu'ils réussiront toujours sans efforts.

Cette impression ils la cultiveront pendant tout le primaire et même quelque fois au collège, puis ça se gâtera. Ce sentiment de perte est typique des enfants HP et il est très difficile à vivre. Ils sont fragilisés, déstabilisés et sans soutien, beaucoup d'entre eux s'enfoncent justement parce qu'auparavant ils se sentaient très compétents et ils ne comprennent pas ce qui leur arrive.

Et puis, montrer son intérêt pour l'école n'est pas toujours apprécié justement par ses pairs « je ne veux pas être l'intello de la classe ». Le choix cornélien de l'adolescent écartelé entre le désir d'avoir des copains et être conforme, et être rejeté car différent est très fréquent.

Le HP aime parler avec les adultes car il a compris dès les premiers jours de son existence, que les aînés détiennent une expérience qu'il n'a pas et il veut en profiter, cependant il se fait des ennemis ainsi car, notamment à l'adolescence il est très suspect d'aimer discuter avec un professeur.

Une autre souffrance typique chez les HP est de n'être pas perçu à sa juste valeur. Quelque fois les enseignants attendent des enfants HP qu'ils prouvent par des notes excellentes qu'ils le sont, je dis toujours aux enseignants que l'enfant ne montre pas ses capacités car personne ne le lui demande et ce qu'il fait l'ennuie !

On retrouve aussi de nombreux conflits avec les parents qui ressemblent à ce qui se passe à l'adolescence mais à un âge beaucoup plus jeune. Leur avance intellectuelle fait qu'ils sont capables de comprendre très tôt les manques de leurs parents, mais ils ne peuvent pas agir et doivent obéir à leurs parents. A 10 ans certains se révoltent comme des adolescents, les parents ne s'attendent pas à ça, mais c'est compréhensible, ils ont facilement 3 ans d'avance.

## LE PARCOURS SCOLAIRE

J'ai fait une étude montrant que sur un échantillon de 90 enfants HP il y en avait très peu qui étaient premiers de la classe. 57% de bons élèves, 14% en échec scolaire et 30% fonctionnent en dessous de leur potentiel.

Ce qui se joue dans l'échec scolaire peut se résumer ainsi :

- Désir d'être comme les autres dans le groupe
- Sous-estimation de l'effort à fournir

- Désintérêt pour l'enseignement si le prof ne propose pas un espace de discussion et de participation
- Crainte d'être classé brillant
- Manque de méthodologie adaptée à ces capacités

## LA DISSYNCHRONIE

Il existe de nombreux décalages entre les développements intellectuel, affectif, social et physique.

L'enfant HP ne gère pas ses émotions de la même manière, il a accès à un savoir mais n'a pas forcément les compétences et la maturité nécessaire pour le gérer. Ce décalage va diminuer à mesure que l'enfant avance en âge et en maturité.

Accepter l'HP c'est faire avec les nombreux décalages qui existent entre son âge réel, son âge mental, son niveau affectif, ses relations sociales, sa motricité.

Lorsque l'enfant joue, on dira « il n'est pas mur », s'il ne joue pas et veut seulement apprendre on dira « ce n'est pas normal »

L'enfant HP est un enfant qui existe à l'état naturel, il faut l'accepter tel qu'il est.